



©Fanchon Bilbille

LA LIGNE SOLAIRE

THÉÂTRE

LUNDI 5 JANVIER 14H30

MARDI 6 JANVIER 20H30

AUDITORIUM DE LA LOUVIÈRE

25
26

UNE NUIT, UN COUPLE, UNE FRONTIÈRE INVISIBLE

Au cœur de *La Ligne solaire*, il y a un couple, seul dans une cuisine, quelque part entre minuit et le petit matin. Une nuit suspendue, hors du temps. Et dans cette nuit, une dispute. Longue. Viscérale. Épuisante. Entre ces deux-là, tout semble prêt à exploser : les reproches, les non-dits, les frustrations accumulées, la fatigue de l'amour. Mais plutôt que de fuir, ils restent. Ils parlent. Encore et encore. Et c'est ce combat de mots, cet acharnement à se dire, qui devient l'enjeu même de la pièce.



Le dramaturge d'origine russe Ivan Viripaev, figure majeure du théâtre contemporain européen, explore dans ce texte court et dense les mécanismes de l'usure amoureuse, mais aussi cette volonté désespérée de (se) comprendre. *La Ligne solaire*, c'est ce qui sépare deux êtres dans leur irréductible altérité, cette frontière intime entre soi et l'autre que même l'amour ne parvient pas à abolir.

Viripaev renonce en 2022 à la citoyenneté russe et il reçoit de suite la nationalité polonaise.

HUMOUR, CRUAUTÉ, TENDRESSE : UNE PARTITION ÉMOTIONNELLE

Ce qui frappe d'abord dans *La Ligne solaire*, c'est la tension dramatique immédiate. Il n'y a pas d'exposition lente, pas de mise en place confortable. Nous sommes plongés au cœur du conflit, là où les choses se disent sans filtre, là où les mots blessent, fustent, éclatent.

Mais Viripaev ne signe pas un simple règlement de comptes. La pièce, traversée d'humour absurde, de poésie crue, de jaillissements de tendresse, fonctionne comme une partition musicale, où les répétitions, les variations, les silences et les éclats rythment le texte avec précision. Cette construction en spirale, où les protagonistes semblent tourner autour du même point de douleur, est à la fois profondément réaliste et volontairement stylisée. C'est le théâtre du trop-plein, de l'excès, du décalage — et c'est précisément ce qui rend la pièce si juste, si humaine.

CLÉMENT POIRÉE : UNE FIDÉLITÉ À VIRIPAEV

Après avoir mis en scène *Les Enivrés*, Clément Poirée poursuit ici son compagnonnage artistique avec Viripaev. Cette fidélité n'est pas anecdotique : elle traduit un lien profond avec une écriture à la fois philosophique et viscérale, drôle et métaphysique. Viripaev questionne le sens de l'existence, le poids de l'identité, la quête spirituelle — mais il le fait en passant par les corps, les émotions, les contradictions ordinaires.

Dans *La Ligne solaire*, Poirée choisit une mise en scène sobre et tendue, concentrée sur l'essentiel : les corps, les regards, les mots. Il s'agit de faire entendre la partition dans toute sa complexité, sans artifices superflus. Le travail avec les comédiens, Aurélia Arto et Bruno Blairet, est au cœur du processus : leur engagement total, leur précision, leur capacité à naviguer entre rage et fragilité donnent au spectacle sa puissance.



UN MIROIR TENDU AUX SPECTATEURS

Il est difficile de rester extérieur à ce qui se joue sur scène. Car, même si les situations sont poussées à l'extrême, le propos touche à l'universel : qui n'a jamais ressenti cet écart irréductible avec l'autre, cette difficulté à se faire comprendre, cet épuisement face à la répétition des mêmes conflits ? La pièce nous tend un miroir : celui de nos propres relations, de nos propres limites.

Et pourtant, dans cette violence verbale, dans cette impossibilité à se rejoindre, quelque chose de lumineux affleure. Un espoir. Une tentative. Une insistance. Le fait de ne pas renoncer. D'essayer, malgré tout. C'est peut-être cela, la ligne solaire : une lumière qui persiste dans les ténèbres de l'échec amoureux.

DISTRIBUTION

LA LIGNE SOLAIRE
de Ivan Viripaev

Théâtre de la Tempête

Mise en scène
Clément Poirée

Avec
Aurélia Arto et Bruno Blairet

Traduction du russe
Tania Moguilevskaia et Gilles Morel

Scénographie
Erwan Creff

Lumières
Léa Maris

Musiques et son
Stéphanie Gilbert

Costumes
Hanna Sjödin

Régie générale
Clément Chebli

UN THÉÂTRE DE L'ESSENTIEL

La Ligne solaire est une pièce qui parle de l'amour comme d'un champ de bataille, mais aussi comme d'un possible dépassement. Ce n'est pas un théâtre qui moralise, ni qui rassure. C'est un théâtre qui creuse, gratté, expose. Un théâtre qui prend le spectateur au sérieux, qui le confronte, mais qui lui laisse aussi la liberté de ressentir, de penser, de se reconnaître ou de se révolter.

A SUIVRE



THÉÂTRE TRAHISONS DE HAROLD PINTER

JEUDI 29 JANVIER 20H30
THÉÂTRE DE LA ROTONDE

Une femme, deux hommes, un amour raconté à l'envers. Dans ce jeu de miroirs signé Harold Pinter, les silences tra-hissent autant que les mots. Une mise en scène sensible de Tatiana Vialle, avec Swann Arlaud, Marie Kauffmann et Marc Arnaud.

LA VIE SECRÈTE DES VIEUX THÉÂTRE

MARDI 3 MARS 20H30
THÉÂTRE DE LA ROTONDE

Et si l'amour ne s'éteignait jamais ?

Dans cette création sensible, Mohamed El Khatib donne la parole à nos aînés pour parler de désir, d'intimité et de sexualité à l'automne de la vie. Un spectacle bouleversant, drôle et tendre, qui redonne voix et lumière à celles et ceux qu'on n'écoute plus.



Scènes Vosges

Scène Conventionnée
d'Intérêt National
Art et Création

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



La billetterie est ouverte
du lundi au vendredi de 14h à 18h

Renseignements et réservations

5 rue Thiers - EPINAL

03 29 65 98 58

www.scenes-vosges.com

Office du tourisme